

## Conserver et gérer pour les générations futures

La protection, la gestion est la mise en valeur du Terril Sainte-Marie, dont les enjeux écologiques sont connus depuis les années 1970 et ont été récemment confirmés par le Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord-Pas de Calais, sont assurées par le Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais depuis la fin de l'année 2000.

Les schistes rouges et les grès du Terril Sainte-Marie font encore l'objet d'une exploitation partielle, fournissant en remblais des entreprises de travaux publics. Cet usage, qui n'est pas sans porter atteinte à l'harmonie paysagère et au maintien de la biodiversité de ce fragile milieu, pourrait se poursuivre jusqu'en 2010, au plus tard.

Le terril apparaît véritablement comme un lieu de rencontres et d'échanges privilégiés entre les générations où les anciens transmettent aux plus jeunes ces souvenirs empreints d'émotions relatant de l'histoire de la mine.

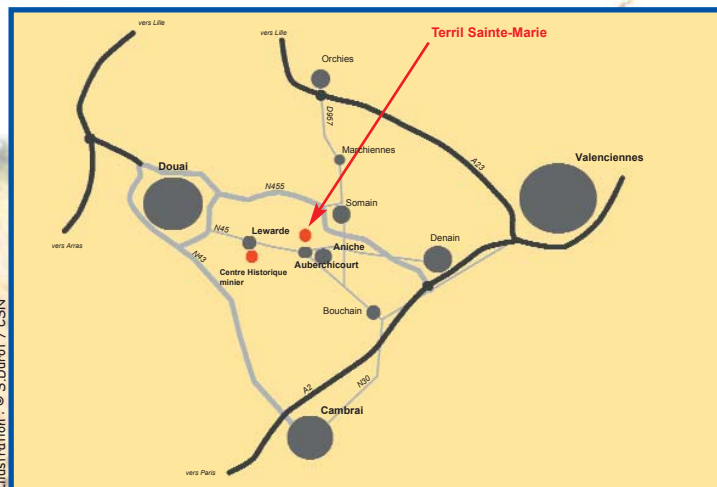
Lieu de détente, le terril est un espace précieux, joyau du patrimoine culturel, historique et naturel de la région qu'il faut apprendre à respecter et découvrir. C'est en ce sens, afin de permettre à tous d'apprécier toute la richesse, la fragilité et la diversité du patrimoine naturel de ce site, que le Conservatoire des Sites Naturels réalise des aménagements pour l'accueil du public (matérialisation des sentiers de découverte et pose de panneaux d'information).

Le patrimoine naturel du site est riche mais fragile. Pour sa sauvegarde, merci de respecter ces règles simples :



Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais  
4, allée Saint-Elloi - 59118 Wambrechies  
Tél : 0 328 045 345 - Fax : 0 320 787 920  
E.mail : conservatoiresitesnpc@nordnet.fr

## PLAN D'ACCÈS



A Auberschicourt, en provenance de Lewarde par la N45, prenez au feu à gauche en direction d'Ecaillon. Face au calvaire, continuez sur votre gauche. Pour le stationnement au niveau du Terril, un premier parking se situe à gauche, de l'autre côté de la route et un second se trouve un peu plus loin, à droite après la station de traitement des eaux.

Le Terril Sainte-Marie est libre d'accès pour la promenade pédestre. Pour des raisons de sécurité, et de manière à assurer la préservation de la faune et de la flore, seuls les chemins aménagés sont autorisés.

Le Conservatoire des Sites Naturels protège et gère le Terril Sainte-Marie avec le soutien de :



Imprimé sur papier recyclé.



# Le Terril Sainte-Marie

Site naturel protégé



Conservatoire des Sites Naturels  
du Nord et du Pas-de-Calais

## Histoire de la mine, histoire d'un terril

Le Nord-Pas de Calais vécut au rythme du charbon durant près d'un siècle et demi. De cette fascinante mais non moins dangereuse épopée, les terrils sont les témoins. Ils se constituèrent progressivement, par l'accumulation de " stériles ". Dans les profondeurs, schistes et grès étaient souvent associés au charbon et donc, remontés à la surface pour être séparés du précieux matériau. Le charbon récolté, les " stériles " étaient progressivement entreposés à proximité des mines. A force d'accumulation s'édifièrent les fameux terrils. Plus de 300 terrils, gigantesques collines sombres, s'érigèrent ainsi dans le bassin minier.

Le Terril Sainte-Marie compte parmi ces incroyables édifices et raconte en partie l'histoire de l'ère charbonnière, l'histoire de toute une population. Terril plat de plus de 67 hectares situé sur la commune d'Auberchicourt, il figure parmi les plus anciens, constitué à l'époque où les wagonnets étaient encore tirés par des chevaux ou poussés par des hommes. Il témoigne de l'exploitation de la Fosse Sainte-Marie, entre les années 1863 et 1960, par la Compagnie des Mines d'Aniche, qui permit d'extraire plus de 8 millions de tonnes de charbon.

Monument incontesté du patrimoine historique régional, le Terril Sainte-Marie représente également un territoire refuge pour quantité d'espèces animales et végétales, à l'abri des agressions de l'industrie, de l'agriculture intensive et de l'urbanisation. Après les derniers dépôts de résidus charbonneux, de schistes et de grès houillers, ce site façonné par l'homme fut progressivement reconquis par une nature riche et originale. A ce titre, le Terril Sainte-Marie est inscrit au schéma régional de protection des milieux et paysages naturels comme étant " exceptionnel et méritant une protection à court terme ".

## Une multiplicité d'ambiances



Photo : © S.Junique

Tout en creux et en bosses, le Terril Sainte-Marie est riche d'une extraordinaire diversité de milieux, fruits de l'évolution naturelle de la végétation et de l'exploitation partielle des matériaux constitutifs du site. Pentes plus ou moins abruptes, plus ou moins exposées, roches affleurantes, pelouses, friches, plans d'eau et boisements s'imbriquent ici harmonieusement, favorisant l'expression de la vie sauvage.

### Un nouvel éden

**Le Terril Sainte-Marie est une véritable terre d'accueil pour tout un cortège de plantes et d'animaux parfois rares et menacés de disparition.**

216 espèces de végétaux, soit 17% de la flore régionale, se développent sur le site. Certaines, comme le **Marisque** ou encore le **Dactylorhize incarnat** et le **Dactylorhize négligé**, deux espèces d'orchidées aux teintes rouges et rosées, sont caractéristiques des milieux humides et protégées dans la région du fait de leur rareté. D'autres, comme la **Molène blattaire**, une espèce tout à fait exceptionnelle dans la région, trouvent les conditions favorables à leur développement au sein de milieux chauds et secs spécifiques des terrils.



Photo : © V.Vanberkele

Marisque

Quant aux champignons, plus de 500 espèces, dont 79 n'avaient encore jamais été observées ailleurs dans la région, y ont été recensées !



Photo : © V.Cochez

Gorgebleue à miroir

Par la multiplicité de ses paysages, le Terril Sainte-Marie est particulièrement apprécié des oiseaux. La **Gorgebleue à miroir**, que l'on peut apercevoir, chantant à gorge déployée, perchée sur un buisson, compte notamment parmi la trentaine d'oiseaux nichant en toute tranquillité au sein du site.

Et dès le printemps venu, ce ne sont pas moins de huit espèces différentes d'amphibiens qui se retrouvent aux abords des points d'eau. Peut-être aurez-vous la chance d'observer le **Crapaud accoucheur**, portant ses œufs accrochés sur ses pattes arrière. Plus certainement serez-vous avertis de la présence du **Pélodyte ponctué**, un petit crapaud parsemé de points verts, grâce à son chant hors du commun qui vibrera sur le terril, tel une succession de pas sur un plancher grinçant.



Photo : © J.Godin

Crapaud accoucheur

**Les richesses biologiques du terril semblent infinies : plus d'une dizaine d'espèces de libellules le survolent aux heures les plus chaudes de la journée, et plus d'une vingtaine d'espèces différentes de papillons y ont été à ce jour observées. La nature a bien vite repris ses droits !**



Libellule à quatre taches